

Ailleurs

# Un dimanche à la vallée de Joux et c'est l'heure que l'on oublie

**Balade** Le nouvel Hôtel des Horlogers au Brassus donne du cœur aux promeneurs des légendes de manufactures, entre lac et Risoux qui partent à la découverte

Christine Salvadé  
Photos: Eddy Mottaz

La bouffée d'air est encore bien fraîche au-dessus de 1000 mètres. Mais ceux qui atteignent la vallée de Joux par la route des cols trop torturée ont bien besoin de cette fraîcheur-là pour entamer la journée. La portière claque, le corps s'étire, l'estomac s'apaise et la douceur s'installe. Il était temps: devant le parking, une large façade happe le passager par un porche garni d'un large cadran à aiguilles. C'est l'Hôtel des Horlogers et, grâce

“Hâtez-vous  
lentement; et,  
sans perdre courage,  
vingt fois sur  
le métier remettez  
votre ouvrage,”

Jules-Louis Audemars  
et Edward-Auguste Piguet

à lui, la vie des visiteurs de la Vallée ne sera plus jamais pareille. Depuis son ouverture il y a un mois au Brassus, le cœur de l'horlogerie possède enfin un quatre-étoiles confortable pour loger les clients des manufactures, qui auparavant remontaient les cols le soir venu pour aller se glisser dans les draps des établissements de Genève ou de Lausanne.

Au Brassus, l'hôtel s'appelait «de France». Peut-être parce que la diligence du service postal qui reliait Le Brassus aux Rousses partait d'ici. On raconte qu'un hôtel existait déjà à cet endroit-là au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle - tiens, c'était l'époque où les horlogers sont apparus dans

la Vallée. Une nuit de 1982, le feu a pris à l'hôtel et, depuis, plus rien n'a été pareil. On a bien essayé de redresser l'affaire, mais sans succès. Dépérissant sous les fenêtres de la manufacture voisine, Audemars Piguet, l'hôtel a finalement été racheté par son prospère voisin. Qui a très vite vu l'opportunité de le transformer en hôtel de charme.

sentent des silhouettes à skis de fond ou en patins à glace. Au mur, de belles gravures racontant le monde de ceux qui règlent le temps.

Georges-Henri Meylan, le président d'Audemars Piguet, a pris le poignet de Philippe Guignard, le traiteur d'Orbe, pour faire de cette halte un relais du goût.

De l'extérieur, il faut bien reconnaître que l'Hôtel des Horlogers ne paie pas de mine. Une grosse bâtisse recouverte de tavillons et un peu de cette tôle qui protège les mai-

sons d'ici. L'intérieur, par contre, a un charme fou. Le sapin domine, il y en a partout: les boiseries des grandes salles à manger, le mobilier des chambres, les charpentes... Le bois est clair, les tentures dans les marrons, jaunes et beiges, et un peu d'aubergine pour rehausser les chambres. Un peu partout, les pieds de lampe en fer forgé repré-



A La Brégnette, le restaurant d'alpage de Philippe Guignard, au-dessous de la Dent-de-Vaulion. LA BRÉGUETTEAZ, 22 AVRIL 2005



L'Hôtel des Horlogers, au Brassus, a ouvert il y a quelques semaines. LE BRASSUS, 22 AVRIL 2005

Au premier, l'une des petites suites est ouverte: un grand lit, deux salles de bains, un salon avec canapé-lit. Par la fenêtre, on voit le pâturage monter jusqu'à la forêt



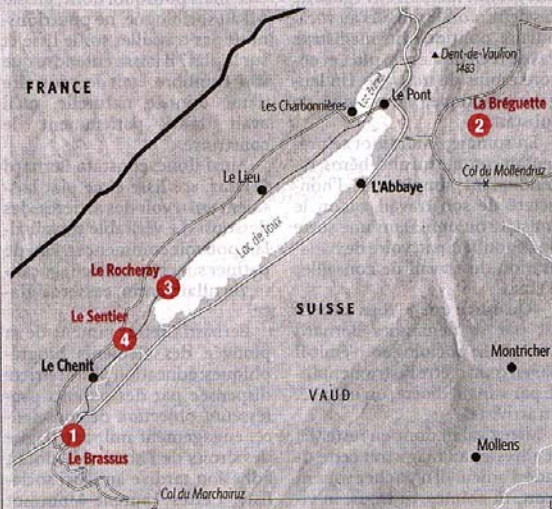
## Carnet du printemps combier

### Manger

«**Hôtel des Horlogers**»<sup>(1)</sup>: pour midi, assiette du jour à 19 fr.; lunch d'affaires (entrée et plat) à 46 fr. Soir: menu carillon avec trois plats terroir. Le dimanche, brunch de 11 h à 14 h (48 fr. par adulte, 24 pour enfants de 6 à 11 ans, 14 fr. jusqu'à 5 ans, réservation obligatoire). Petite terrasse. Fermé le dimanche soir. Le Brassus, tél. 021 845 08 45.

«**La Brégnette**»<sup>(2)</sup>: la brasserie d'alpage de Philippe Guignard, sur la route de Vaulion, au milieu des pâturages. Os à moelle, escargots, gratin de pâtes, paleron de bœuf braisé aux carottes, pot-au-feu, plats au fromage. Comptez 100 fr. pour un repas pour deux, avec du vin ouvert de la région et un morceau de tarte maison. Grande terrasse ouverte dès ce week-end. Réservation recommandée. La Brégnetz, Vaulion, Fermé le dimanche soir dès 18 h, lundi et mardi. Tél. 021 843 29 60.

«**Le Bellevue**» au Rocheray<sup>(3)</sup>, sur la commune du Sentier. On y mange un brochet divinement cuit, découpé devant les convives (11 fr. les 100 gr). Pas de terrasse pour la salle à manger, mais de grande baies donnant sur le lac. Fermé le dimanche soir. Jusqu'à



la mi-mai, c'est aussi fermé le lundi. Tél. 021 845 57 20.

### Dormir

«**Hôtel des Horlogers**»<sup>(1)</sup>. Chambre double de 170 à 205 fr. selon la saison. Petite suite avec canapé-lit de 205 à 335 fr. Petit déjeuner inclus, libre accès au wellness. Le Brassus, rés. 021 845 08 45 ou [info@hotel-horlogers.ch](mailto:info@hotel-horlogers.ch)

### Visiter

Espace horloger de la vallée de Joux, Grand-Rue 2, Le Sentier<sup>(4)</sup>. Ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 18 h (c'est aussi possible en matinée, mais il faut téléphoner). Adultes 9 fr., enfants 5 fr. Réduction pour groupes. Tél. 021 845 75 45  
Musée Audemars Piguet<sup>(5)</sup>,

installé au cœur de la manufacture, le musée vient d'être rénové. A visiter sur rendez-vous uniquement, et pendant les heures de bureau. L'entrée est libre et guidée. Le Brassus, route de France 16. Tél. 021 845 14.

### Se balader

250 km de sentiers pédestres balisés. Pour des promenades à cheval: R. Golay, tél. 021 841 12 58. Location de VTT au Centre sportif du Sentier (tél. 021 845 17 76), aux Bioux (tél. 021 845 55 66) et à l'Auberge pour Tous à Vallorbe (tél. 021 843 13 49).

### Golfer

Golf du Rochat et Golf du Mont-Saint-Jean. Deux 18 trous aux Rousses (France). Comptez 20 minutes depuis Le Sentier. Ouvert du 1<sup>er</sup> mai à la première neige. Ce week-end, les golfs sont ouverts en green d'hiver. Rochat: 00 33 384 60 06 25. Mont-Saint-Jean: 00 33 384 60 09 71.

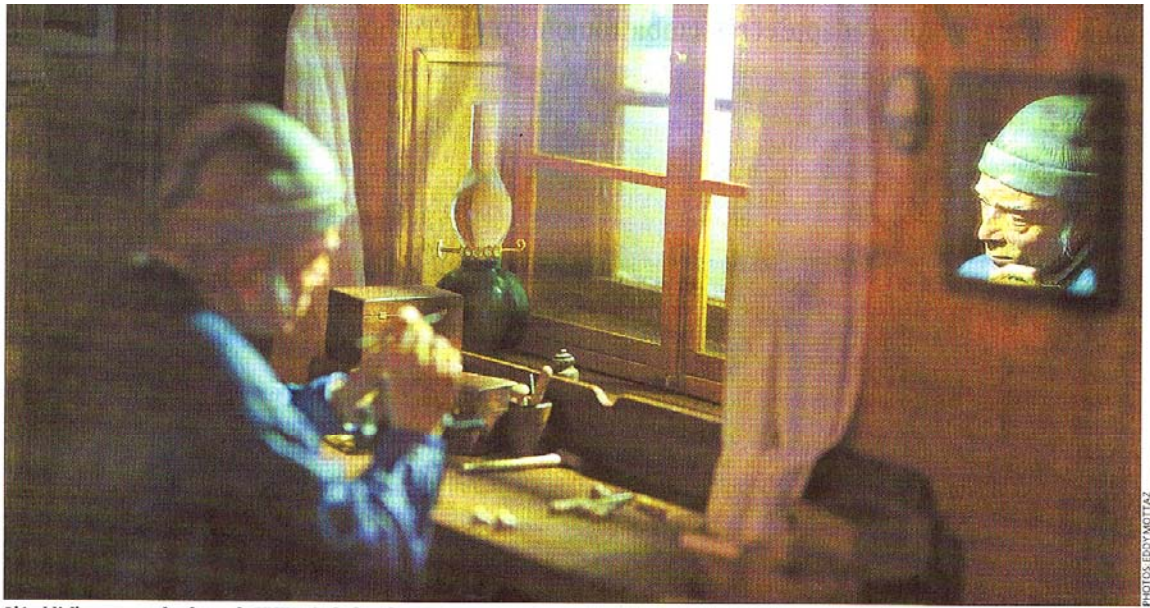
### Se renseigner:

Vallée de Joux Tourisme, tél. 021 845 17 77 ou [www.myvalleedejoux.ch](http://www.myvalleedejoux.ch)



Une chambre à l'Hôtel des Horlogers. Décoration à la fois simple et chic. LE BRASSUS, 22 AVRIL 2005





PHOTOS: EDDYMOTTAN

*L'établi d'un paysan-horloger du XVIII<sup>e</sup> siècle dans la vallée de Joux. Cette représentation en trois dimensions tiendrait dans une boîte à chaussures. Elle a été réalisée par un artiste anglais, Garry Embleton, pour le Musée Audemars Piguet au Brassus. LE BRASSUS, 22 AVRIL 2005*

du Risoux. Dans le couloir, un ancien mouvement d'église déniché pour la décoration rythme le silence de la vallée. Un tic-tac de grand-mère dans un intérieur de grand frère qui a réussi. On voit naître ici un design nouveau, appelons-le le style Haut Plateau jurassien, plus doux que le style montagnard. «Nous avons voulu couper court avec le modernisme de l'Hôtel de France. Il fallait faire ressortir l'esprit de la Vallée, tout en garantissant un confort urbain», explique Georges Fortin, le directeur, en ramassant une coupe de champagne vide dans le bar à grands fauteuils club du rez-de-chaussée.

Une odeur de beurre chaud émane des cuisines. Il est 11 heures, et, si c'était dimanche, le restaurant regorgerait de promeneurs attirés par les fameuses brunches de Philippe Guignard. A Orbe, c'est une institution. Au Brassus, ça le deviendra: grand buffet campagnard avec du jambon cru de la Vallée, fromages de la région, pain et viennoiseries de chez Guignard. Ensuite, trois ou quatre petits plats chauds, saucisson brioché, langue de veau aux câpres, des escargots. Et puis des thés, en vrac, qui sentent bon le monde entier. Les jours de la semaine, la carte annonce un filet d'omble poêlé aux asperges, la truite fumée... Pour être plus près du premier soleil, Philippe Guignard encourage les gourmands à monter en direction du col du Molendruz jusqu'au restaurant d'altitude qu'il a repris il y a un an: La Bréguette est un endroit perdu dans les pâturages au-dessous de la Dent de Vaulion. On y déguste des plats montagnards raffinés dans un cadre décontracté. Ne pas être tapageur, ne pas faire d'esbroufe,

Guignard est un enfant de la Vallée qui sait greffer le luxe sans brusquer la simplicité.

L'Hôtel des Horlogers donne envie au promeneur de retrouver quelques pionniers. A quelques mètres de là, la fabrique Audemars

Piguet inaugurera dans quelques semaines un nouveau musée, plus de six cents montres prestigieuses présentées sur quatre niveaux à travers une scénographie d'excellente tenue. La visite n'est possible que sur rendez-vous, les passion-

nés de grandes complications y passeront bien deux heures. Pour compléter l'histoire, il faut rejoindre Le Sentier à travers les pâturages jonchés de crocus. L'Espace horloger de la vallée de Joux est installé dans une ancienne usine de Jaeger-LeCoultre. La première figure marquante de l'histoire que l'on y rencontre est Samuel-Olivier Meylan, l'horloger qui s'est soucié avant tout le monde de former de jeunes artisans qualifiés. Au musée, un fac-similé du procès-verbal de la Maîtrise des horlogers du lac de Joux de 1751 règle le sort des Combières: «Aucune femelle ne pourra travailler dans ladite profession...» Aujourd'hui, les plus grandes marques sont dirigées par des femmes. Georges Monnier, le conservateur, passe dessus rapidement. Son admiration se porte sur d'autres messieurs aux doigts agiles: ce sont Isaac-Daniel Piguet et Philippe-Samuel Meylan, inventeurs de montres à musique, les Frères Rochat et leurs oiseaux chanteurs, Louis-Benjamin Audemars parti en ambassadeur de la Vallée vendre ses montres à New York, Londres, Paris, Moscou... C'est aussi Ulysse LeCoultre qui décide en 1850 de créer une nouvelle unité de mesure, le millième de millimètre, alors que l'unité courante était la ligne (2,25 mm). «Ulysse LeCoultre estimait que la ligne n'était pas assez précise. Ah! oui, si vous cherchez des tatillons, il faut venir à la vallée de Joux», lance Georges Monnier. Et quand les tatillons en avaient fini avec les grandes complications, ils passaient la soirée à fabriquer de minuscules machines à coudre ou des figurines pour maisons de poupées à la mine appliquée.



*Sur les hauteurs du village du Pont, vue sur le lac de Joux en enfilade. VALLÉE DE JOUX, 22 AVRIL 2005*